début du XXe siècle comme le montrent certaines archives du GODF[159] ou même plus tard le témoignage de Antūn S'ādeh[160], elles n'ont, à l'heure de l'indépendance du Liban, servi qu'à rendre les membres de ce groupe déjà socialement homogène, plus solidaires les uns des autres. L'appartenance communautaire n'avait de l'importance qu'à l'extérieur des murs de la Loge et que dans la mesure où il fallait se rallier l'opinion de la 'āmmah. On attribue, souvent à tort, au comportement communautariste qui s'appuie sur un mode de solidarité primaire (villageois ou tribal), la cause de l'inachèvement du système institutionnel libanais. Mais de nombreux exemples montrent que les rivalités peuvent exister au sein d'une même communauté, d'un même village, d'une même famille et d'une même Loge. Ce sont plutôt des stratégies individuelles qui s'appuient sur un mode identitaire, ascriptif ou affiliatif, dont le groupe parvient à tirer profit. Ainsi, il faut penser les institutions du pays, dont les Loges maçonniques, comme étant construites de manière à servir les notables multicommunautaires et non construites par les notables pour leurs communautés[161].

La mobilisation politique durant cette seconde phase est intense, elle met en contact au sein des Loges, des personnes de tous les courants politiques[162]. L'identité maçonnique est loin de se constituer en un 'contre-pouvoir' à l'Etat, elle se présente plutôt comme un miroir se confondant à celui là. Il n'y a donc pas nécessité pour elle de se constituer en un mouvement de mobilisation politique contestataire et secret. Bien plus encore, le secret est relayé par des livres de 'mondanité' maçonnique où publicité et visibilité font la une[163].

Phase III

Durant la guerre, il est difficile de dessiner un quelconque tableau de l'activité de la société civile. Celle-ci est mise en veilleuse. Dans le cas de la Franc-maçonnerie,

---

[159] Dans son discours prononcé à l'ouverture de la Loge Liban, le vénérable rassure son auditoire que la Franc-maçonnerie, par l'ouverture de cette nouvelle Loge a réussi à 'aller en avant du fanatisme religieux'. BNF FM^2 853

[160] Voir plus haut la sous partie 'La Franc-maçonnerie à l'heure de la formation du Liban Moderne', chapitre premier.

[161] Zisser Eyal, *Lebanon The Clallenge of Independence*, I.B. Tauris, London, New York, 2000,pp.1-24

[162] Zakī, S. S. consacre son quatrième chapitre à la pensée politique qui se développe au sein des loges dans la première moitié du siècle. "Al Naz3al al waṭaniyya wal qawmiyya" in Zakī, Sulaymān Suhayl, op.cit. pp.319-402. Khalīl I dans l'entretien évoque les débats qui ont eu lieu par les membres des loges concernant le problème palestinien et le conflit israélo-arabe.

[163] Voir Abī Rāshid, Ḥanna, *Dā'irat al ma'ārif,* op.cit., ; Qiṭṭīnī, Ḥinayn, *al Bināya al ḥurrā,* op.cit.